

Observatoires environnementaux pour le développement et rôle du paysage

Loireau Maud¹, Laques Anne-Elisabeth^{1,2}, Dérioz Pierre^{2,8},
Callot Yann⁵, Delaître Eric¹, Dessay Nadine⁴, Fargette Mireille⁶, Fetoui Mondher³, Mitja Danielle¹,
Neyra Marc⁷, Sghaier Mongi³, Venard Cédric⁵, Wilson-Junior Geraldo⁹

¹US ESPACE-IRD, Montpellier ; contact : loireau@mpl.ird.fr

²Université d'Avignon (chercheur associé US ESPACE) ³Institut des Régions Arides, Tunisie

⁴ – UMR LTHE, IRD, Grenoble

⁵Université Lyon 2 – UMR ArchéOrient, M.O.M,

⁶ UMR CBGP-IRD Montpellier

⁷UMR LSTM-IRD, Montpellier, ⁸UMR CNRS Pacte-Territoires, Grenoble

⁹ COPPE-UFRJ-CAPES, Federal University of Rio de Janeiro, Brazil

Résumé

Dès les années 1990, confrontés au phénomène de mondialisation et aux changements globaux, les scientifiques ont progressivement mis en place des observatoires de l'environnement, sur lesquels ils s'appuient de manière croissante pour améliorer les connaissances *sensu lato*. L'observatoire de l'environnement est considéré de plus en plus comme un type particulier de système d'information relevant à la fois de l'observation et de l'appui à la décision. Il doit être capable d'informer les scientifiques et les gestionnaires sur l'état et la dynamique d'un territoire et des sociétés qui y vivent, via des diagnostics et pronostics susceptibles d'alerter à court terme du paysan à l'autorité politique, en passant par les organismes intermédiaires de développement, et d'orienter immédiatement leurs actions. Un observatoire doit aussi conduire à élaborer des recommandations à moyen ou long terme, susceptibles de s'ajuster, par exemple, aux conventions environnementales internationales, pour gérer les territoires dans le sens d'un développement durable. Cependant, l'acquisition des jeux de données socio-environnementales et leur analyse requièrent une durée de traitement assez longue, qui ne permet pas de donner des réponses rapides aux enjeux actuels. Cette faiblesse devient un handicap certain dans les territoires sévèrement affectés par le nouveau contexte de mondialisation, où les actions entreprises par les différents gestionnaires (du politique au paysan) sont immédiates, et où il est urgent de fournir en amont des éléments d'orientations et d'organisation, basés sur des diagnostics /pronostics rapides et efficaces.

Aussi tenterons-nous de partir des méthodes et outils existants pour réfléchir à la mise en œuvre d'observatoires environnementaux à l'opérationnalité immédiate, capables de donner en « temps utile » des « coups de projecteurs » permettant notamment de mettre en lumière des territoires difficiles d'accès, très isolés, trop vastes, ou se trouvant en marge des circuits de collecte de l'information. Nous illustrerons notre démonstration par les enseignements d'expériences conduites dans les observatoires ROSELT/OSS, notamment dans les zones arides méditerranéennes (Tunisie), dans des zones méditerranéennes Nord (France), et dans des zones forestières du bassin amazonien (Brésil). L'accent sera mis tout particulièrement sur le paysage que nous considérons à la fois comme source d'information et comme instrument pour améliorer la fonction d'appui au développement des observatoires de l'environnement dans les zones difficiles.

Mots clés : Mondialisation, observatoires de l'environnement, paysage, diagnostics et pronostics, aide à la décision, développement durable, zones difficiles

Abstract

For the past two decades, confronted to world-wide changes, scientists have been setting up environmental observatories, which they increasingly rely on in order to contribute to knowledge acquisition. Such information system informs on the state and dynamics of societies and territories (observation based diagnosis) and provides stakeholders, decision makers and users with forecasts, which should help growers as well as governing bodies in making decision. Observatories should also contribute to medium or long-term recommendation elaboration for territories management and sustainable development, within the frame of international environmental conventions.

However, socio-environmental data acquisition and analysis require time with a tempo that does not always fit with prompt responses to current stakes. Such drawback is a real handicap in territories severely affected by new world wide context and emergencies, and waiting for rapid and effective diagnoses /forecast management tools. We are looking for a second-generation observatory concept, which would be reasonably immediately operational even in remote, isolated or quite vast territories. As an illustration, we will describe and comment the experiment in ROSELT/OSS observatories (especially in the Southern Mediterranean arid regions in Tunisia), in Northern Mediterranean areas (France) and in a forest area of Amazonian basin (Brazil). We will particularly focus on the landscape concept/approach that we use as an information source as well as a tool for implementing effective support to sustainable development in areas at risk.

Key words : Global change, world wide changes, environmental observatories, landscape, diagnoses / forecast, decision support, sustainable development, areas at risk.